

Gendarmes d'un jour

Six jeunes du centre éducatif Saint-Joseph de Frasnelle-le-Château ont assuré la sécurité du Tour de France, le long de la montée de La Planche. Une bonne manière de s'immiscer dans la peau d'un gendarme.

Ils savent se faire entendre. Et il le fallait. Un événement comme le Tour de France nécessite un dispositif de sécurité important. Pas question de laisser les spectateurs se placer n'importe comment sur le parcours. Les gendarmes étaient là, lundi, le long de la montée qui mène à La Planche-des-Belles-Filles, afin d'éviter tous risques de débordement. À leurs côtés, six jeunes. Munis d'un gilet jaune estampillé « CEP St-Joseph », ils ont pris leur mission très au sérieux.

« Ce sont des jeunes placés au centre éducatif et professionnel Saint-Joseph de Frasnelle-le-Château », explique Virginie Auar-Poinsignon, éducatrice. « Ils sont ici aujourd'hui dans un objectif professionnel, l'idée étant qu'ils trouvent un métier qui leur corresponde. » Le centre accueille une quarantaine de jeunes âgés de 14 à 21 ans. « Ils sont le plus souvent sans repères sociaux, parfois en souffrance psychologique ou psychique. Notre objectif, c'est de les aider à se réinsérer professionnellement », complète l'éducatrice.

Une formation professionnelle

Déscolarisés, les jeunes qui fréquentent le centre de Frasnelle-le-Château ont accès à divers ateliers, de la menuiserie à la peinture en passant par les espaces verts ou la cuisine. Le but : les conduire vers une formation en apprentissage ou par l'Association pour la formation professionnelle des adultes (Afp). Depuis peu, le centre accueille également une population de mineurs étrangers isolés. Lundi, il était



■ Six jeunes du centre éducatif Saint-Joseph de Frasnelle-le-Château ont assuré lundi la sécurité dans la montée de La Planche en compagnie des gendarmes. Photo D. ROQUELET

possible de croiser dans la montée de La Planche Gladys, qui vient du Togo, Oumar du Mali et Boles d'Égypte. Le centre accueille également des jeunes de tout le Grand Est. Lundi, Steven, Renaud et Paul s'étaient portés volontaires eux aussi.

Lundi, les six jeunes qui se sont proposés bénévolement pour la mission, accompagnés de leurs éducateurs, ont eu l'occasion de se mettre dans la peau d'un gendarme.

« Certains jeunes du centre ont pu avoir des problèmes avec la gendarmerie. En travaillant à leurs côtés, ils peuvent se rendre compte que ce sont des personnes abordables et que leur métier n'est pas évident », confie Virginie Auar-Poinsignon.

L'opération s'est conduite dans le cadre d'un partenariat avec la gendarmerie de Vesoul. « Nous avons passé une journée avec le lieutenant-colonel Sire,

afin qu'il nous explique le fonctionnement de son service, explique Lionel Chatelain, éducateur, puis deux semaines avant le passage du Tour, nous sommes venus faire des repérages. » Steven, 18 ans, s'est porté volontaire pour assurer la sécurité du Tour. « C'est intéressant pour moi, car je voulais découvrir une profession autre que la formation que je suis actuellement. Je vais passer un CAP en cuisine et tout se passe bien, je suis content d'être venu sur le Tour. »

« La journée fut longue, mais ils ont été très actifs et disciplinés. Ils ont pu découvrir le côté sécurité-protection de la gendarmerie et leur travail a été reconnu, même par les spectateurs », remarque Chantal Fiardet, chef de service éducatif du centre. Une mise en valeur pour ces six jeunes et une journée qui a peut-être éveillé chez certains une vocation.

Alexandre DE CARVALHO